

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 30 Mai 1932

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 30 Mai 1932, 1932-05-30. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1630>

Texte & Analyse

Analysediscussion du livre de Wells

Notes

- lettre très intéressante
- timbre à sec Rue de Varenne

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1932-05-30

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ;
projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Shaw, Wells, Balbina, André Beaumier, Melle Beaumier, Mme

Langweil, M. Soulié de Morand

Couverture 61 rue de Varenne, 75007 Paris, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 02/10/2023

30 Mai 1932

Bien chère Miss Paget,

J'ai commencé le livre de Wells qui m'intéresse beaucoup. J'aimerais bien me dire à moi-même ce que j'en pense. Cela va m'aider de faire de la chose à vous - puis que (oh miracle !) je ne vous envoie plus -

D'abord - - - There seems no longer any good faith nor any sweetness of soul in human life, except among the sacrificial simple. - - - à quel moment trouve-t-il qu'il y en a en plus ? Je vois bien qu'à certaines époques,

compte de gens - que elle intéresse
- Domaine, nous irons en

grâce à l'ordre établi, religion, Etat.

morale, les gens
étaient plus sûrs de
posséder le bien la notion du bien
et du mal. Mais est-ce bien ceux
qui ont conservé ce qui nous sem-
ble valoir maintenant la peine de
vivre - ? - Ceux - ^{qui ont fait le} martyrs, divins,
saints - peut-être - et pourtant ^{d'aux plus horribles}
cet esprit-là n'a pas ^{entier - du - je -}
Il y a là quelque chose qui ne me
va pas. ^{Et} le besoin de vérité
ce n'est pas une religion - et ce n'est
pas ^{assez} que certains de leur religion
que ceux qui veulent maintenant
un meilleur ordre de choses se rattachent
et se retrouvent à travers les siècles.
Il me semble que c'est plutôt que
sceptiques - à ceux qui comprenaient
que beaucoup de choses n'étaient pas
si sûres, ni si bonnes que leurs con-

temporains croyaient.

Sa religion me fait peur. Religion,
don de soi - C'est peut-être un besoin
humain. Mais ce n'est pas un besoin
qui éclaire l'esprit ! -

Ce qu'il dit sur l'Utopie me paraît
Tout pareil à l'idée de Chauvin sur la
Vérité. qu'il croit qu'on a perdu tout
de la faire.

Les économistes d'il y a ^{peu de temps} ~~peu de temps~~
n'ont pas osé mettre de côté, toute idée sur
les chemins de fer et les avions, ~~etc~~ ~~etc~~
car certainement ils ne les avaient pas!
Pas plus qu'il y a cinquante ans
on ne pensait aux "birth control" qui
peut bouleverser Tous les pronostics
sur la surpopulation, etc. On ne
peut connaître toutes les conditions qui détruisent les choses.
Et Tous les plans - soutenus par un
sentiment religieux - brrr.

On voit en Russie ce que cela fait.
Sans compter la lutte - et toutes les
passions et Toutes les bêtises, tout

ce qui n'apparaît pas dans ma
Utopie - mais qui existe -

J'aime mieux l'idée de Shaw -

l'idée d'une Transformation qui mû-
rit - aidée, sans doute, par tous

ceux qui la trouvent sympathique -

- et avec l'espoir qu'elle s'accomplira
sans faire trop de mal, ... Pour moi

il me semble que cela veut dire
sans être une croisade religieuse !

Et si - malencontreusement - la religion
est un besoin, une chose nécessaire

aux hommes - c'est dans ce cas

un petit nombre peut-être - qui ne

foront pas pris par cette religion
Tout en mettant toute leur bonté au service

novelle, moins conservatrice

leurs idées claires, c'est dans ce cas-là
seulement que je mets mon espoir.

Où - je tort ?

Soir - Ballina est venue dîner. Son
concert est demain. Pauvre petite. Quel
métier terrible. J'espère qu'elle ira

biens - sans trop de fracas - La location
a marché comme - LE COIN D'ANDRE
ment bien - et, ce qui
stupifie tout le monde malgré les propos - énormes il n'y aura
pas de déficit - C'est que elle intéresse
beaucoup de gens - et de plus en
plus. Demain, nous irons la prendre
à la salle de concert où elle va répéter
et nous l'aminerons de jolies icônes -
je ne veux pas la laisser s'agiter - de la
Toute la journée. La veille demain elle
chez qui elle habite, Mme Béaumier
(soeur d'André Béaumier) la fera dîner
avec elle et l'aminera à la salle de
concert. C'est à 9^h du soir -

Mme Soubié de M. est venue voir les choses
chinoises chez Maman - le Traduit le grand-médecin
chinois d'une façon charmante et nous
les symboles s'offrent et les images
s'offrent à l'esprit très vivement
Il a lu sur une peinture : Quand le
mot « aigogne » résonne dans le

vent, les fleurs rotagent - littéralement : si étagent en mouvements - -

Enfin, c'est le printemps que l'on se représente, je prie alle très mal,

Il paraît que Mr Stahl s'occupe d'une affaire de pommes de terre frites pour les wagons-lits ... !!! Il paraît qu'il a abandonné une femme et 4 enfants pour épouser la charmante Janacekalous ... - Bizarre -

Bonsoir, chère miss Payet - je dors.

Nous ne partirons que le 6 pour Trois-Rivières : j'envoie à la 4 une composition de latin à laquelle elle tiendra beaucoup. Bonsoir, chère amie miss Payet. Et voilà Brinley tombé.

mardi soir - minuit

Songez-vous ce que c'est qu'un concert ? C'est un supplice chinois. Je suis bien loin d'avoir écouté la ~~musique~~ ^{note à autre personne} - la pauvre petite - toute ~~scène~~ ^{offerte} - avec l'air d'un enfant perdu. Si je veux de ce tromper - d'oublier -- car on joue sans musique - même de longs, longs morceaux comme la Tarantale de Schumann - 40 minutes, elle a commencé par cela. C'était admirable - mais vers la fin ^{diminuer} elle s'est trompée - s'est vite repris - Et cela va la trembler, l'agiter, la dévoler - je crois que l'ensemble a été un succès ^{je crois qu'il a été admirable} Brinley et l'applaudissement, de raccords, de bois. Les Rivière, qui n'étaient pas sortis ce soir depuis 25 ans sont venus - enchantés. Rivière disait tout haut : «

Journal de ce qu'il m'arrive à Pontarlier

Un'est-ce que ça me fait qu'elle se ^{s'ost} empêche
- cela m'empêche pas que ce soit admissible
table n° - Parole petite Ballina - quel
horrible métier. Et pour André, pour moi,
pour Paulette, Henriette, même générale
- et d'autres amis cela a été horrible
aussi - Madame Hecht, devant nous -
grave et silencieuse - regardant droit
devant elle - Dernière moi, Marianne -
je lui ai dit bonjour. Nous ne som-
mes pas bruyantes - mais tellement peu
aigre-douce - Et pas un mot sur
Ballina - l'air pas bon.

Où - miss Pajet - - Bonsoir -
Et Blanche a parlé pendant tout le concert!

mercredi matin. Chère miss Pajet, merci
pour la confiture. Oui - c'est bien cela - nous
le savions. C'était clair. - Désolant.

Je suis dans les mottes. Emma et Fréde
partent demain pour préparer la maison -
nous, lundi - Et on me demande de faire
un petit portrait d'un bâti - aujourd'hui !
Alors - au moins, un peu miss Pajet.